

UMR 8582, EPHE-PSL / CNRS

Portail Web : <https://www.gsrl-cnrs.fr/>

Twitter : [@LaboGSRL](https://twitter.com/LaboGSRL)

Courriel : gsrl@cnrs.fr

Documentation : Antoine Vermande 33 (0)1 88 12 17 98

Les activités régulières de notre laboratoire (séminaires, programmes, colloques, journées d'étude, publications etc.) sont consultables sur notre site internet (<https://www.gsrl-cnrs.fr/>). Elles sont aussi répercutées par courriel ainsi que sur le fil Twitter dédié (@LaboGSRL).

La fonction de ce *GSRL Digest* est de compléter notre dispositif de communication en se focalisant principalement sur les appels à communication ou à contributions, les offres de poste et les bourses, les appels à projet, et des informations générales liées à notre environnement de recherche.

Merci de nous signaler les infos pertinentes relevant de ces domaines. Si ces infos ont une "date de péremption" courte (moins de 10 jours), elles sont en priorité diffusée via le courriel *gsrl-diffusion*. Sinon, elles figurent dans ce *GSRL Digest*.

Pour les annonces de cours & événements scientifiques, voir aussi les sites de nos tutelles : <https://www.ephe.fr/> & <http://www.cnrs.fr/>

Pour compléter le survol de notre écosystème de recherche, le portail du *CAMPUS CONDORCET* est une ressource : <https://www.campus-condorcet.fr>



Groupe Sociétés, Religions, Laïcités

Le GSRL (UMR 8582) est un laboratoire de recherche du **CNRS** et de l'**École pratique des hautes études** (EPHE-PSL). Le GSRL rassemble des chercheurs de différentes disciplines (histoire, sociologie, sciences politiques, anthropologie, philosophie, droit etc.) travaillant sur les transformations du religieux et les questions relatives à la laïcité dans le monde contemporain. Son champ de compétences englobe de nombreuses aires culturelles. Depuis septembre 2019, il est installé au Campus Condorcet à l'adresse suivante :

GSRL

5ème étage Bâtiment Recherche Nord

Campus Condorcet

14 Cours des Humanités, 93322 Aubervilliers

#Appel à communications : « AsieS « en care » : Le souci d'autrui au prisme des études asiatiques »

GIS Asie

Date limite 15 janvier 2021

AsieS « en care » :
Le souci d'autrui au prisme des études asiatiques
Journées scientifiques
Campus Condorcet, Aubervilliers, France
2 et 3 juin 2021

Propositions de communication à envoyer avant le **15 janvier 2021** sur :

<https://confcare2021.sciencesconf.org>

Les multiples défis que traversent nos sociétés contemporaines soulèvent avec une grande acuité la question de l'attention, du soin, de l'aide que nous portons aux autres et que nous recevons d'eux. Ils nous amènent à réfléchir à, voire à remodeler les formes d'interdépendance et d'entraide que nous entretenons avec autrui. La place que nous donnons aux responsabilités que chacun assume, la reconnaissance accordée à la sollicitude dont nous bénéficions sont fortement débattues. Ces diverses formes d'interactions qui déterminent nos vies supposent des dispositions, des activités qui ont été conceptualisées dans la notion de « care » (Zielinski, 2010). Cette notion demeure cependant floue. Trop souvent perçue comme restreinte à des domaines spécifiques en lien principalement avec la santé et l'éducation, elle revêt pourtant une portée très vaste, qui a donné lieu récemment à l'expression de monde « en care » (Macé, 2020).

Dans le sillon des écrits fondateurs de Guilligan (1986) puis Tronto (1993), nous considérons le care comme « toute activité générique qui comprend tout ce que nous faisons pour maintenir, perpétuer et réparer notre « monde », de sorte que nous puissions y vivre aussi bien que possible » (Tronto, 1993). Loin de réduire le care à une relation interpersonnelle, cette définition offre une perspective très large sur nous-même et sur notre entourage.

Les Journées « AsieS en care » visent à échanger sur la façon dont les différentes dimensions de ce concept peuvent être abordées dans les études asiatiques, comment elles sont observées, analysées au sein de sociétés anciennes, modernes et contemporaines, quelles en sont les traces écrites, orales, artistiques, culturelles. Nous souhaitons explorer cette notion à partir de ses multiples manifestations. Entre autres aspects, nous proposons d'essayer d'apporter des éléments de réponse aux questions suivantes :

- Qui fait l'objet d'attention, de bienveillance ? Par qui cette bienveillance est-elle exprimée et dans quel contexte ?
- Comment les individus conçoivent-ils le souci d'autrui ? Comment y répondent-ils ? - De quels discours la bienveillance s'accompagne-t-elle ?
- Dans quel type d'organisation sociale le souci d'autrui s'exprime-t-il ? Quelles ressources mobilise-t-il ?

- A travers la production artistique, comment le souci d'autrui est-il exprimé ? A quelles narrations donne-t-il lieu ?
- Peut-on identifier des lieux ou des moments caractérisés par une attention spécifique à autrui ou au contraire par un manque de care ?
- Existe-t-il des textes ou des formes artistiques anciennes qui ont contribué à définir l'imaginaire autour de la bienveillance et du « care » ?
- Dans quelle mesure ce souci d'autrui renvoie-t-il à des normes éthiques ou morales ? Comment ces diverses normes sont-elles articulées ?
- Peut-on, au sein d'un pays/zone géographique/linguistique identifier, via les expressions artistiques, une historique du concept de « care » ?
- Comment les conceptions et les pratiques du souci d'autrui ont évolué au cours des transformations sociales et politiques entre l'époque prémoderne et aujourd'hui ?
- Quelle place le droit fait-il au care, n'est-il pas un besoin émergent pour les systèmes juridiques ?
- De quelle manière les hiérarchies ethnoraciales s'ajoutent ou remplacent la division genrée et/ou la division de classe dans la prise en charge des tâches du care ?
- Partout dans le monde, la pandémie de COVID-19 révèle au grand jour la vulnérabilité de chacun. Des populations déjà marginalisées avant la pandémie se trouvent dans une situation davantage précaire car elles ne bénéficient souvent pas des mécanismes de protection sociale. Dans ce contexte, de quelle manière la reconnaissance des vulnérabilités peut nous conduire à des formes de solidarités plus égalitaires et plus inclusives, et à une démocratie plus bienveillante ?

Nous souhaitons favoriser les regards croisés sur ces questions afin de rendre compte de la richesse et la diversité des approches, des systèmes de pensée, des expériences concrètes et des phénomènes sociaux à travers lesquels peut être saisie la notion de care, et ses liens avec les concepts émiques dans les différentes cultures d'Asie. Nous attendons des propositions venues de toutes les disciplines, afin de confronter les perspectives historique, sociologique, anthropologique, économique, politique, spatiale et culturelle ; nous espérons ainsi contribuer à l'élaboration de nouveaux moyens de réflexion sur les situations que nous traversons.

Mots clés : care, soin, bienveillance, sollicitude, aide, prise en charge, représentation, organisation sociale, expression, art, normes, éthique, morale, inégalités, genre, handicap, migration, vulnérabilité, Asie.

Modalités de participation

L'appel est ouvert à l'ensemble des chercheur.e.s, enseignant.e.s-chercheur.e.s, jeunes chercheur.e.s du domaine des études asiatiques en France et à l'étranger. Les propositions des jeunes chercheurs sont particulièrement encouragées.

Ces Journées se tiendront au Campus Condorcet en présentiel pour les participants qui le souhaitent et en distanciel via une application logicielle. Les communications seront regroupées en ateliers thématiques (6 maximum) par le conseil scientifique.

Les propositions sont à déposer sur le site : <https://confcare2021.sciencesconf.org>

Elles doivent inclure : le titre de la communication, un résumé de 350 mots maximum, 5 à 7 mots-clés.

Les auteur.e.s recevront par mail la réponse à leur proposition.

Ces Journées seront entièrement gratuites.

Calendrier prévisionnel

15 janvier : Date limite d'envoi des résumés

12 mars : Notification d'acceptation des résumés

30 avril : Date limite d'envoi des communications (texte destiné aux discutant.e.s)

2 et 3 juin : Tenue des journées

Comité scientifique

- Myriam de Loenzien, socio-démographe, Directrice de recherche, IRD-CEPED
- Vincent Goossaert, historien, Directeur d'étude EPHE, PSL
- Béatrice Jaluzot, juriste, maître de conférences HDR, Sciences-po Lyon, IAO
- Corrado Neri, spécialiste du cinéma et de la culture visuelle, maître de conférences HDR, Université Jean Moulin-IETT
- Kanae Sarugasawa, sociologue, post-doctorante INALCO-IFRAE
- Cao Vy, doctorant en histoire littéraire et anthropologie, Institut de Recherches Asiatiques, Aix Marseille université

Comité d'organisation

- Aurélie Varrel, géographe, CNRS-CEIAS, directrice de l'USEA (Unité support aux études asiatiques)
- Ana Claudia Fonseca, adjointe au délégué régional, délégation Ile-de-France Meudon, directrice par interim de l'USEA du CNRS
- Myriam de Loenzien, directrice adjointe du GIS Asie, IRD-CEPED
- Cao Vy, doctorant, Institut de Recherches Asiatiques, Aix Marseille université
- Claire Le Poulennec, secrétaire générale, CNRS-USEA
- Marielle Morin, responsable de coopération internationale, CNRS-USEA
- Malgorzata Chwirot, chargée de communication, CNRS-USEA
- Julien Saint-Sevin, webmestre, CNRS-USEA
- Agnès Vérin, gestionnaire, CNRS-USEA

#Appel à communications : « Changer ? »

Association française de sociologie

Date limite : 31 janvier 2021

Appel à communications du RT sociologie et religions (RT 43)

9^{ème} Congrès de l'AFS « Changer ? » Lille - 6 au 9 juillet 2021

Approches croisées des changements religieux

La sociologie des religions française s'est structurée dans les années 1960 autour de concepts – la sécularisation, la pluralisation religieuse, l'individualisation des pratiques et croyances – qui accordent une place centrale à la notion de changement, en y associant des connotations positives (la « modernité » religieuse) ou négatives (le registre de la perte) et analysée à différents échelles (individuelle, organisationnelle etc.). Tout en tenant compte des apports de ces paradigmes, l'objectif du réseau thématique sera de s'éloigner des approches théoriques qui seraient spécifiques aux religieux en s'interrogeant sur le travail de sélection et de catégorisation à l'œuvre (comment définir ce qui est « religieux » ? Comment appréhender objectivement ou subjectivement le changement ?). Pour ce faire, ces sessions privilégieront des approches croisées, fondées sur des enquêtes empiriques, de manière à interroger l'articulation entre changements religieux et d'autres types de changements sociaux en associant sociologie des religions et sociologie politique, sociologie urbaine et des territoires, sociologie de la famille et du genre, des associations, du militantisme etc. Nous accorderons une attention particulière aux relations entre religions et territoires, et aux changements affectant aujourd'hui l'exercice du métier de sociologue lorsque celui-ci prend pour objet la religion.

Changements religieux, changements sociaux

En analysant les interactions entre changements religieux et changements sociaux il s'agira à la fois de rendre compte de l'inscription du religieux dans son environnement social et de mesurer l'autonomie relative de la variable religieuse dans des contextes donnés. Autrement dit, l'objectif est de réfléchir à des approches du changement religieux qui prennent en compte l'imbrication des rapports sociaux. Cette réflexion pourra prendre appui aussi bien sur des méthodes quantitatives, afin de mesurer les corrélations entre des affiliations religieuses et des pratiques sociales, que sur des méthodes qualitatives ancrées dans l'observation directe des imbrications du religieux et du social.

Religions et territoires en changement

En nous intéressant plus particulièrement aux approches croisant sociologie des religions et sociologie des territoires (urbains, périurbains, ruraux etc.), l'objectif est de questionner la dimension territoriale des pratiques et croyances religieuses catégorisées comme « nouvelles » (mobilité, circulation, multiappartenance) ou mettant en avant la mobilité géographique (pèlerinages). On pourra aussi analyser, dans cette perspective, les reconstitutions discursives, rituelles ou matérielles que le registre du changement religieux est susceptible de produire en référence à des territoires : patrimonialisation du religieux, nostalgie ou discours politico-religieux

sur les « racines », réappropriations symboliques, préoccupations environnementales et sacralisation de la nature etc.

La transformation du métier de sociologue des religions

Enfin, il s'agira de s'interroger sur les transformations du métier de sociologue et les enjeux méthodiques, théoriques et épistémologiques que ces transformations soulèvent pour les sociologues spécialistes du religieux ou qui croisent le religieux sur leur terrain d'enquête. Dans un contexte marqué par la contractualisation de la recherche et par la place grandissante que les religions occupent dans l'espace public, politique et médiatique la thématique du changement religieux est-elle même l'objet de discours idéologiques et normatifs qui ont une incidence sur les conditions de l'enquête en terrain religieux. L'objectif ici est d'analyser collectivement, à partir d'expériences de terrain et d'une approche réflexive du champ académique, les principaux facteurs sociaux, politiques et scientifiques pesant aujourd'hui sur nos pratiques de recherche et les questions méthodologiques qu'ils soulèvent.

session croisée RT 43 & RT 47 Filmer le religieux : quelles méthodes, quels enjeux ?

Cette session croisée organisée par les réseaux thématiques sociologie visuelle et filmique (RT 47) et sociologie et religions (RT 43) s'intéressera aux conditions pratiques ainsi qu'aux enjeux méthodologiques et épistémologiques liés au fait de filmer le religieux. À partir d'expériences concrètes de terrain, il s'agira de réfléchir à l'articulation entre l'enquête sociologique et la réalisation de films documentaires (de vidéos ou de photographies). Cette session sera l'occasion d'explicitier les apports et les limites de la démarche filmique appliquée aux activités perçues comme « religieuses », de s'interroger sur les conditions de faisabilité et d'acceptabilité de la présence de la caméra en terrain religieux. Nous nous interrogerons notamment sur le type de représentations des faits religieux que la caméra contribue à produire, la manière dont elle peut à la fois saisir le religieux dans son imbrication avec d'autres rapports sociaux et éclairer certaines dimensions sensibles de l'expérience religieuse, plus difficiles à décrire par l'écrit. Il s'agira aussi de rendre compte des interactions, des enjeux sous-jacents et des attentes des acteurs religieux (en termes de visibilité, de publicisation des activités religieuses) que l'usage de la caméra est susceptible de susciter. Plus généralement, en lien avec la thématique générale du congrès sur les changements du métier de sociologue, cette session privilégiera les approches réflexives explicitant les conditions pratiques et les questionnements théoriques de la démarche filmique ainsi que les modalités de restitution et de valorisation des recherches que permet la sociologie visuelle et filmique.

Envoi des propositions de communication

Les propositions de communications, d'une demi-page à une page, doivent indiquer : nom et prénom du ou des auteur.e.s ; affiliation institutionnelle ; adresse email.

Les propositions sont à déposer sur le site de l'AFS selon les modalités communes à tous les réseaux thématiques, avant la date limite fixée au 31 janvier 2021. La décision sera communiquée aux auteur.e.s mi-mars 2021.

contacts : Claude Dargent claudedargent@sciencespo.fr et Yannick Fer yannick.fer@ens.psl.eu
membres du bureau : Victor Albert Blanco (CRESPPA), Thibault Ducloux (CMH), Hamza Esmili (CMH), Kristina Kovalskaya (GSRL), Gwendoline Malogne-Fer (CMH), Thierry Maire (CMH).

#Poste : Postdoctoral researcher on the study of migration and integration in the European public space

Institut d'études politiques de Paris

The Center for International Research (CERI) is recruiting a postdoctoral researcher to work on a HERA (Humanities in a European Research Area) Joint Research Programme titled « Negotiating Diversity in Expanded European Public Spaces » (PLURISPACE) under the supervision of Prof. Riva Kastoryano, the Project Leader. He or she will be in charge of overlooking CERI's contribution to the international project's team.

More specifically, his or her tasks will include: consulting and analysing official documents and websites on policies of incorporation, citizenship and institutional recognition of ethno-religious migrants' organization in France ; conducting interviews with leaders of voluntary associations, city councils members and representatives of NGOs, official institutions related to the topic ; coordinating the scientific and administrative organization of the project's activities assigned to CERI under the consortium and grant agreement; contributing with her/his original research to the international publications of the research team (reports and publications in peer review journals).

About the project:

The question of diversity and integration has occupied public debates, political agendas and social sciences for decades. In Europe, an important issue pertains to the settlement of post-immigrant ethno-religious groups, along with the expression and organization of collective identities; claims for participation/representation and recognition; the role of religion in public space; and the increasing influence of diaspora and transnational politics. PLURISPACE's point of departure is that these questions cannot be properly addressed without at the same time taking into account the multilevel character of the European public space they unfold within, the multiple characters of the groups (some identified by national origins, others by religion etc.) and the multiple modes of integration. Within such a complex European space, we identify four policy and theoretical approaches to diversity management and understanding of public space: multiculturalism, interculturalism, transnationalism and cosmopolitanism. Each approach has its own conception of public space, diversity, equality and solidarity. Most analyses of post-immigrant incorporation have been single-theory-oriented, leading to multiple, contested and controversial interpretations of integration and democratic public spaces. No systematic assessment that compares and contrasts them has thus far been undertaken. Such an undertaking has become more important given that the Eurozone and the refugee crises have seriously affected EU's political system. The refugee

crisis but also Brexit have amplified the political importance of immigration with important implications for theories and practices of diversity management. PLURISPACE uses the four theoretical perspectives to understand how the multilevel European public space manages diversity. PLURISPACE's main aim is to contribute to the theory and practice of integration and diversity management in Europe.

The project has started on May 31st, 2019 and the CERI is the leader institution. The other partners are the University of Bristol, the University of Oslo and the University Pompeu Fabra. The PLURISPACE team has delivered already a report on the advancement of the project, a working paper, and started content analysis of official documents on national and local levels.

Benefits

Gros monthly salary: 3100 euros.

The successful candidate will benefit from social security coverage and have access to benefits tied to Sciences Po such as 50% reimbursement of the monthly transportation pass within the Paris area and monthly meal vouchers.

Selection process

The successful candidate will work on CERI's premises located 56 rue Jacob, 75006 Paris and will have to reside in Paris for the duration of the contract (23 months).

Candidates wishing to apply for the position should send to Ms. Khaoula Koundi (khaoula.koundi@sciencespo.fr) :

* a full CV

* a motivation letter of maximum two pages

* the names and contact details of two referees who can be contacted upon request and have to be available between December 26, 2020 and January 4, 2021

* the copy of their PhD diploma in PDF format

Online interviews with shortlisted candidates will be conducted at the very beginning of January 2021.

The email should indicate "PLURISPACE job offer" in the object.

Additional comments

Sciences Po is an equal opportunity employer.

The successful candidate will work on CERI's premises located 56 rue Jacob, 75006 Paris and will have to reside in Paris for the duration of the contract (one year).

(Source

https://euraxess.ec.europa.eu/jobs/580790?fbclid=IwAR1s9Q7SS2DBWvSZTkbDCGUc5FxxWoVzW0BSCsfHIWs2n0K3TztxzbvX5_U

Appel à contribution : « La morale et les sciences humaines et sociales »

Revue *Rusca*

Date limite 31 décembre 2020

La question morale traverse l'histoire de l'humanité depuis la philosophie antique jusqu'aux différentes théories à la mode en management et en développement personnel en passant par les religions. Aussi le prochain numéro de la revue *Rusca*, attachée à sa volonté de transdisciplinarité, aura pour ambition de questionner la morale à travers l'histoire et depuis l'ensemble des sciences humaines et sociales.

Argumentaire

La question morale traverse l'histoire de l'humanité depuis la philosophie antique jusqu'aux différentes théories à la mode en management et en développement personnel en passant par les religions. Aussi le prochain numéro de la revue *Rusca*, attachée à sa volonté de transdisciplinarité, aura pour ambition de questionner la morale à travers l'Histoire et depuis l'ensemble des sciences humaines et sociales.

La morale est en premier lieu à penser dans sa différence avec l'éthique, les deux termes se rapportant à la sphère des valeurs et des principes moraux. Si à l'origine les deux notions renvoient à la question des « mœurs » (morale du latin *mores* et éthique du grec *ethos*), la sémantique de ces deux termes va connaître des ruissellements différents selon les époques et les sociétés. Cette différenciation est largement questionnable, notamment dans leurs acceptions contemporaines qui tendent à définir la morale plutôt comme un ensemble de valeurs et principes permettant de distinguer le bien du mal, le juste de l'injuste, l'acceptable de l'inacceptable et donc comme quelque chose de très large et l'éthique comme un ensemble plus précis, ou même personnel, relevant de sphères particulières. En ce sens, l'éthique est parfois pensée comme un quasi-synonyme de « déontologie » : éthique professionnelle, éthique médicale, éthique de projet ou d'action, etc.

En toute logique, tant la place de la morale semble centrale pour comprendre les comportements humains, de nombreux auteurs se sont intéressés à ces concepts. Entre autres et de façon non-exhaustive, nous pouvons aborder les conceptions de :

- Platon pour qui la philosophie sous-tend et justifie toute démarche morale. Aussi, dans la continuité de l'œuvre de Socrate, la morale devient un champ rationnel de la philosophie et semble même parfois confondue avec cette dernière.
- Pascal, et la perspective chrétienne, où la morale consiste pour l'être humain à se conformer à la volonté divine.
- Kant et les catégories *a priori* de l'entendement qui, de façon sous-jacente, pose la question d'une métamoralité d'où découlerait les idées et les sensibilités humaines.
- Nietzsche et sa volonté de fonder une morale universelle a-religieuse.
- Durkheim qui attribuait à la société une dimension morale quasi-transcendantale dans la droite ligne du positivisme d'Auguste Comte.
- Simmel et la philosophie de l'argent qui démontre comment ce dernier s'est aboli de toutes valeurs puisqu'il permet d'accéder à toutes les autres. Ou encore comment dans un échange monétaire il n'est pas nécessaire d'avoir confiance en autrui puisqu'il suffit d'avoir confiance en la valeur- L'argent, plus que la morale ou l'éthique, serait-il devenu le guide des comportements contemporains ?
- Weber et sa théorie célèbre de l'éthique protestante ou encore sa distinction, peut-être moins connue, entre éthique de conviction et éthique de responsabilité. Plus anciennement, cette distinction se retrouvait, à peu de choses près, aussi dans la Grèce Antique à travers les notions de choix moral (*proairesis*) et de choix lié à un but déterminé (*boulèsis*).
- Jankelevitch et le paradoxe de la morale. Paradoxe qui n'est d'ailleurs pas sans rappeler le problème du vitalisme bergsonien ou encore l'idée de tragédie de la culture chez Simmel.
- Ricœur qui souligne la distinction entre éthique et morale selon que nous pensons une « visée de la vie bonne » ou une obéissance aux normes.

Tous ces auteurs sont autant de portes d'accès pour interroger notre objet et, par là-même, des manières possibles de le circonscrire.

De même, une attention particulière pourra être portée aux différentes religions qui, bien souvent, constituent des socles moraux forts pour leurs différents adeptes. Les 10 commandements dans les trois religions du Livre (Judaïsme, Christianisme et Islam) en constituent des exemples classiques sans que toutefois les religions ne possèdent le monopole de la morale ou de l'éthique. Ce n'est donc pas que nos sociétés contemporaines, de plus en plus sécularisées, se construisent de façon amoral ou immoral, puisque ces dernières gardent un très fort attrait pour les questions morales, il nous suffit de penser, par exemple, à une morale laïque, démocratique ou encore républicaine. La réintroduction en 2015 d'un « enseignement moral » dans l'enseignement primaire en France montre la persistance de ces préoccupations.

Avec la montée de l'individualisme et l'explosion des valeurs liées à la modernité occidentale, la crainte est forte de trouver des morales contradictoires et ainsi de découper les comportements humains en fonction de l'adhésion de l'individu à telles ou telles sphères de légitimité. De plus, comme le mettait en évidence Howard Becker, le champ des valeurs est structuré par l'action de ce qu'il appelle des « entrepreneurs de morale », qui agissent en faveur de la mise en avant de certaines normes et conceptions du monde. Dans cette mesure la définition de ce qui est moral ou ne l'est pas devient l'enjeu de luttes et de mobilisations, voire de mouvements sociaux. Aussi l'idée d'une

morale universelle et absolue semble aujourd'hui largement contestée ouvrant la porte à autant de vérités subjectives, ou même de contre-vérités.

L'espèce humaine, à travers la diversité de ses morales, est-elle portée par une ou des valeurs universelles ? Et, si nous répondons négativement à cette question, existe-t-il une manière de hiérarchiser les différentes morales ? Toutes les morales se valent-elles ? Nous disent-elles la même chose de l'être humain et des sociétés ? Entraînent-elles des comportements similaires malgré le fait qu'elles renvoient toutes à une conception différente du bon et/ou du bien ?

Modalités de contribution

Les propositions d'articles (par l'envoi d'un résumé en français et/ou anglais, de **3000 signes espaces compris**) sont attendues à l'adresse suivante : ruscamsh@gmail.com

avant le 31 décembre 2020.

Modalités d'évaluation

Toutes les propositions seront examinées **en double aveugle par le comité de rédaction.**

Les membres du comité de lecture sont désignés parmi les membres du comité de rédaction ou choisis parmi des experts ad hoc.

Coordination éditoriale & Comité de rédaction :

- Marianne Celka (Faculté des Sciences du Sujet et de la Société, département de sociologie, université Paul-Valéry Montpellier 3)
- Éric Gondard (Faculté des Sciences du Sujet et de la Société, département de sociologie, université Paul-Valéry Montpellier 3)
- Matthijs Gardenier (Faculté des Sciences du Sujet et de la Société, département de sociologie, université Paul-Valéry Montpellier 3)
- Bertrand Vidal (Faculté des Sciences du Sujet et de la Société, département de sociologie, université Paul-Valéry Montpellier 3)

(Source : <https://calenda.org/806646>)